

## FEMME DE LETTRES, PIONNIÈRE DU FÉMINISME



Née le 7 mai 1748 à Montauban et morte guillotinée le 3 novembre 1793 à Paris, Marie Gouze prend le nom d'Olympe de Gouges après la mort de son mari. Figure majeure de la Révolution française, elle est considérée comme une pionnière du féminisme français.

C'est à Paris, où elle a fuit son mari qu'elle n'aimait pas, qu'elle découvre la politique, les lettres et le théâtre en fréquentant les salons littéraires grâce aux différentes liaisons qu'elle entretient. Autrice de nombreux écrits politiques et de pièces de théâtre, elle s'engage d'abord en faveur de l'abolition de l'esclavage des Noirs (*Zamore et Mirza*, 1784), défendant également les droits des mulâtres, enfants naturels nés d'une relation sexuelle illégitime entre une esclave noire et un homme blanc.

Elle se bat pour l'égalité entre les sexes, le droit de vote et l'éligibilité des femmes en tant que député, et prône la liberté d'opinion et la liberté sexuelle, réclamant notamment la suppression du mariage et l'instauration du divorce. En 1791, elle publie, à l'attention de la reine Marie-Antoinette, la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, projet de texte législatif, socle du féminisme moderne.



Portrait d'Olympe de Gouges, attribué à Alexandre Kucharski, vers 1788, collection particulière.

“ LA FEMME NAÎT LIBRE ET DEMEURE  
ÉGALE À L'HOMME EN DROITS ”

Article 1, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791, extrait.

“ LA FEMME A LE DROIT DE  
MONTER À L'ÉCHAFAUD ; ELLE  
DOIT AVOIR ÉGALEMENT CELUI DE  
MONTER À LA TRIBUNE ”

Article 10, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791, extrait.